Profession de foi – Candidature CA ASES 2017

Elu au conseil d’administration depuis 2014, et membre du bureau (au titre de la « Team web ») depuis 2015, je suis candidat au renouvellement de mon mandat d’administrateur.

Si je souhaite maintenir mon engagement, c’est d’abord pour poursuivre le travail d’analyse critique des réformes de l’enseignement supérieur réalisé au sein de l’ASES. J’ai participé, depuis son lancement en 2012, à l’enquête sur les budgets des universités, menée par une petite équipe composée de membres de l’ASES. J’ai assuré la coordination de ce groupe de travail à la suite d’Odile Henry et nous avons publié ensemble une synthèse de cette enquête collective (« De l’autonomie à la mise sous tutelle ? Contraintes budgétaires et stratégies gestionnaires des universités », Savoir/agir 15–24, 2014). J’aimerais, avec d’autres, reconstituer au sein de l’ASES un groupe de travail chargé de suivre les (contre-)réformes menées dans le champ de l’ESR par le nouveau gouvernement (avec plusieurs dossiers brûlants comme la place et le rôle du CNU et des instances d’évaluation, la mise en place du suivi de carrière, les débats autour de la sélection à l’université, des droits d’inscription etc.). Je suis particulièrement attaché à ce que j’estime être une des missions principales de l’ASES : contribuer, à notre mesure, à diffuser au sein de la « communauté » des sociologues des instruments critiques pour penser les transformations de notre monde professionnel, de manière à accompagner voire favoriser les mobilisations contre la précarisation de l’ESR, la remise en cause de notre autonomie scientifique, etc.

C’est en partie pour cela que je souhaite poursuivre la réflexion et le travail réalisé pour actualiser la « communication » de l’ASES (nouveau site Internet, réseaux sociaux, etc.). Il s’agit notamment de faire que sorte que soient mieux diffusées nos prises de position et plus largement les activités de l’association et que les collègues, quel que soit leur statut, puissent accéder plus facilement aux ressources que nous mettons à leur disposition (informations sur les étapes de la carrière, outils pédagogiques…).

Le rôle de l’ASES, à mon sens, est également de se tourner vers « l’extérieur ». D’une part, pour défendre l’image des sciences sociales, et de la sociologie en particulier, régulièrement attaquée (« culture de l’excuse », « usine à chômeurs », « théorie du genre », etc.). D’autre part, pour prendre part au débat public sur différents sujets politiques et sociaux, de manière à lutter contre les prénotions de toute sorte en prenant appui sur les résultats d’enquêtes sociologiques. C’est aussi à cela, je crois, que doivent servir nos différents canaux de communication.

Enfin, étant enseignant-chercheur dans un Institut d’études politiques (MCF en section 04 après une thèse en section 19), je souhaite contribuer à la réflexion sur le rôle de la sociologie comme science critique et sur la place des enseignants et chercheurs intervenant dans des départements non principalement dédiés à la sociologie et/ou dans des disciplines connexes des sciences sociales.

Le 15 juin 2017

Jérémy Sinigaglia

, en mettant les outils de la sociologie au service de la compréhension re professionnelle, replaçant ue nous pettons